

CONFÉRENCE (Proposée par Anne-Laure SOURDRIL, enseignante)

Jeudi 19 mars 2026 - 18H

TICA architectes & urbanistes
Christian LECOUCVEY

Architecte associé (TICA) - Nantes



Photo : TICA - Francois Dantart - Bretignolles-Marais-Girard-Hangar-2

DÉFAIRE ET REFAIRE Inventer avec le déjà-là



BIOGRAPHIE

Derrière l'acronyme TICA [This Is a Canvas Architecture], s'exprime la volonté d'une plateforme mentale, un espace d'idées plurielles. Deux syllabes qui permettent de tisser des savoir-faire et des collaborations sur-mesure en fonction des échelles et enjeux des projets.

La notion de « canvas », historiquement structure et cadre de la toile du peintre, est devenue pour nous synonyme de « cadre d'action », de « contraintes créatives », à la fois point de départ de la réflexion et potentiels à valoriser. Un écho aux contextes d'intervention rencontrés, dans lesquels interagissent des dynamiques complexes, des enjeux sociétaux et des désirs locaux à décrypter, comprendre, questionner, réinventer.

Architecte au sein de TICA, Christian Lecouvey, poursuit une recherche architecturale transversale, attentive aux contextes, aux usages et à la transformation de l'existant, en réinterrogeant systématiquement le sens de l'esthétique.

PRÉSENTATION

Construire aujourd'hui ne peut plus signifier simplement construire plus.

Face à l'épuisement des ressources et aux enjeux climatiques, **l'architecture est invitée à changer de regard** : regarder ce qui existe déjà, et apprendre à faire avec, à inventer avec.

Construire autrement devient une nécessité.

Le thème « **Défaire et refaire** » propose de déplacer le regard. Défaire ne signifie plus effacer. **Défaire** peut vouloir dire démonter, observer, comprendre, révéler. Et **refaire** ne consiste plus seulement à produire de nouvelles formes, mais à prolonger des histoires déjà là.

Dans cette perspective, le **réemploi** n'est pas seulement une technique constructive ou une réponse environnementale. C'est **une manière de penser le projet**. Une attitude. Une façon d'entrer en conversation avec les lieux, avec les matières, avec le temps.

Chaque bâtiment, chaque site, chaque matériau possède une mémoire et un potentiel souvent invisibles. Réemployer, c'est prendre le temps de les regarder autrement : **inventer, trier, transformer, détourner**. C'est accepter que le projet se construise à partir de ce qui existe déjà, plutôt que contre lui.

Les deux projets présentés lors de cette conférence illustrent cette approche.

À Brétignolles-sur-Mer, le projet de la **Ferme du Marais Girard** transforme un ancien corps de ferme en hébergement balnéaire ouvert sur le paysage côtier. Ici, le réemploi devient **un levier d'expérimentation** : les matériaux issus de la démolition sont réutilisés, les tuiles deviennent des parois, les éléments de charpente se transforment en bardage, et les dispositifs environnementaux s'inscrivent dans la continuité du site. Le projet ne cherche pas à masquer les traces du passé : il les réinterprète pour fabriquer **une nouvelle identité architecturale**.

À Nantes, sur le campus du Tertre, la réhabilitation de la **bibliothèque universitaire LLSHS** explore une autre dimension du réemploi : celle de la transformation d'un grand équipement existant. Construit dans les années 1960, le bâtiment devait évoluer pour répondre aux **nouveaux usages de l'université**. Plutôt que d'effacer l'existant, le projet s'appuie sur lui. Une grande partie du mobilier est conservée, restaurée ou transformée : des structures de bureaux deviennent de nouveaux postes de travail, des placages de bois sont réutilisés pour habiller les espaces, et **les éléments anciens dialoguent avec des interventions contemporaines**. Ce travail de recomposition crée un continuum entre passé et présent.

Dans ces deux projets, le réemploi n'est pas un geste nostalgique ni une esthétique du recyclage. Il devient **un moteur de création**. Les contraintes matérielles ouvrent des **pistes inattendues**. Les traces existantes orientent les choix. Les ressources disponibles stimulent l'invention. Les matériaux, les structures, les mobiliers ou les traces d'un lieu deviennent **la matière première d'une nouvelle architecture**.

Défaire et refaire, c'est alors accepter que le projet soit **un processus plus qu'un objet**. Un travail d'assemblage, d'ajustement et de **transformation permanente**.

Car l'architecture de demain ne pourra plus se contenter d'ajouter de nouveaux bâtiments au monde existant. Elle devra apprendre à **faire avec, faire à partir de, faire évoluer**.

Entre pragmatisme heureux, attention au territoire et intelligence des ressources, le réemploi ouvre ainsi la voie à une architecture plus attentive et plus durable. Une architecture qui considère l'existant non comme une contrainte, mais comme une richesse.

Défaire et refaire, finalement, c'est peut-être simplement continuer **l'histoire des lieux autrement**.



Photo : TICA - BU de Nantes - Germain Herriau

BIBLIOGRAPHIE

[ArchiRès - portail documentaire des écoles d'architecture](#)

LIVRES / REVUES

Musée du verre : dossier de presse / W-Architectures
Toulouse : W-Architecture, 2016

Centre d'accueil du Pôle international de la préhistoire /
Raphaël Voinchet
Bordeaux : Bureau Baroque, 2011

Maisons intergénérationnelles en bord de mer : Vaux-sur-mer
Séquences Bois, n°103, janvier-février 2015.

Fermeture écologique / Mathieu Fumex
Ecologik, n°49, 1er trimestre 2016

Composer avec le littoral
Le Moniteur des TPB, n°5917, 14 avril 2017
Auteur : Milena Chessa

Retrouvez toutes nos conférences sur
<https://vimeo.com/ensab>

**CYCLE DE
CONFÉRENCES
2025-2026**

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
D'ARCHITECTURE DE BRETAGNE

ENS AB

MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité